



18.05.2014 16:44:39 SDA 0147bsf

Suisse / Berne (ats)

Politique, Défense, Partis politiques, Élections, Opération de vote

L'armée poursuit sa transformation "en armée bonsaï"

Le refus des Gripen marque la "poursuite de la transformation de l'armée en armée bonsaï", a réagi dimanche Denis Froidevaux, président de la Société suisse des officiers (SSO). Selon le brigadier, "elle s'appelle armée mais n'en est pas une", car elle n'est pas équipée pour remplir ses fonctions principales, à savoir combattre, protéger et aider.

"Les opposants à l'armée ne peuvent plus l'attaquer frontalement", a souligné l'officier, faisant référence aux différents scrutins lors desquels le peuple suisse s'est prononcé en faveur de l'armée. Dès lors, "ils l'assèchent petit à petit".

Denis Froidevaux estime que le "non" de dimanche est dû d'une part aux antimilitaristes - qui représentent une part d'environ 30% des votants - et d'autre part "à un assemblage de personnes" ayant refusé l'achat des avions suédois "pour une foultitude de raisons". "Certains ont voté contre le bruit, d'autres contre Ueli Maurer, d'autres encore contre l'UDC."

Le président de la SSO déplore que la question centrale du scrutin, à savoir celle de la sécurité, ait été mise de côté. "Il semble de plus en plus évident que la population a une extraordinaire difficulté à saisir les enjeux géopolitiques environnants à moyen terme."

L'image de la Suisse ternie

Le groupe Giardino, qui s'engage pour une armée de milice forte, s'est lui aussi dit déçu et très préoccupé à l'issue de la votation. Pour cette association, le résultat constitue un affaiblissement clair de l'armée. Celle-ci n'est plus en mesure de protéger la troisième dimension de la Suisse.

Le vote nuit par ailleurs à l'image de la Suisse. Le Conseil fédéral et le Département fédéral de la défense méritent un carton rouge pour leur communication "chaotique", selon un communiqué du groupe.